

Karl Zéro : pédophile, enquête impossible

Article rédigé par *L'Incorrect*, le 23 janvier 2021

Source [L'Incorrect] Karl Zéro a gardé de ses années punk le goût de la provocation. Mais l'homme a mûri. Il ne provoque pas gratuitement. Il cherche à éveiller les consciences assoupies. Fidèle à la tradition du journalisme d'investigation, ses enquêtes l'ont finalement conduit à se lancer dans une croisade contre la pédocriminalité et ses complices. Alors que les affaires Epstein et Duhamel montrent que les puissants ne sont pas épargnés par ce fléau, il revient avec nous sur les traces de ces crimes. Libérons la parole ? Chiche. En exclusivité avant publication de l'intégralité de l'entretien dans notre numéro de février, un extrait en accès libre.

Vous avez enquêté sur la question de la pédocriminalité. Ce sujet, longtemps occulté, est aujourd'hui largement commenté à la faveur de l'affaire Duhamel ou du récent scandale relatif au plasticien Claude Lévêque. L'an passé, *Le Consentement* de Vanessa Springora décrivant sa relation avec l'écrivain Gabriel Matzneff défrayait aussi la chronique. Êtes-vous surpris par ces révélations ?

Je ne peux pas vous dire que j'ai été surpris ! Je me bats contre cette situation de non-dit depuis vingt ans. Et enfin, la vérité « qui a pris l'escalier » arrive ! Il se trouve, le hasard faisant bien les choses, que j'ai publié avec Serge Garde et Homaïra Sellier *1 sur 5 – Manifeste contre la pédocriminalité en France* (Télémaque) en décembre. Nous sommes à l'origine d'une pétition demandant aux politiques de reprendre dans une loi les 25 mesures de bon sens que nous proposons pour éradiquer ce véritable fléau (www.1sur5.org).

Le livre de Camille Kouchner tombe à pic parce qu'il permet de mesurer les ravages que cause ce secret de Polichinelle dans la société. Il agit comme un révélateur, du fait bien sûr de la notoriété des différents personnages cités. On a été surpris qu'un personnage comme Olivier Duhamel, aussi connu et puissant, soit mis en cause comme un citoyen lambda, mais la pédophilie et l'inceste touchent tous les milieux, sans exception. En l'espèce, il s'avère que le coupable appartient au haut du panier de la société, le top du top. Au-dessus de lui en France, il n'y avait que les nuages... et Dieu ! Et ça, c'est nouveau ! Jusqu'à aujourd'hui, on n'en parlait pas. Dès qu'un coupable était issu de la « bonne société », il passait au travers des mailles du filet, les médias étaient aux abonnés absents et les juges d'une clémence angélique ! Rétrospectivement, cela me fait froid dans le dos.

Que dire de l'Éducation nationale ? De l'affaire de « l'école en bateau » ? Des scandales dans l'Église ?

Cette école, elle n'est plus en bateau mais il y a toujours l'Éducation nationale ! J'ai demandé à une avocate spécialisée dans les affaires de ce genre s'il serait possible d'intenter une *class action*. Elle m'a dit que le droit français l'empêchait. En revanche, elle m'a fait un aveu très instructif : « *Si simplement je révélais le nombre d'affaires que j'ai à traiter aujourd'hui rien que pour les écoles de la ville de Paris, les gens en tomberaient de leur chaise* ». Le système pédocriminel continue de fonctionner à plein tube ! Le confinement a été terrible pour les enfants, c'est inimaginable. J'ai entendu Marlène Schiappa parler des femmes battues. Elle a raison, mais les premières victimes ce sont les gamins ! Soit la société continue à faire comme si de rien n'était, soit on se rend compte que c'est un vrai problème de société et on agit pour que les pédophiles aient la trouille ! Pour l'instant, ils dorment sur leurs deux oreilles... Ils savent que quand les affaires ne sont pas prescrites, ils vont faire généralement quelques mois de prison – et encore souvent c'est du sursis ! – avant de ressortir avec une injonction de soins. Et derrière, ils récidivent.

Retrouvez l'intégralité de l'interview [en cliquant ici](#)